« Socialisation et lien social en contexte africain.
Une étude de cas autour du sida dans la ville de
Ouahigouya (Burkina Faso) » par Maryvonne
Charmillot. Thèse à doctorat à la Faculté de
Psychologie et Sciences de l'Education

Genève, 2002.

Jean-Pierre Jacob

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/apad/275>

DOI : 10.4000/apad.275

ISSN : 1950-6929

Éditeur

LIT Verlag

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2001

Référence électronique

Jean-Pierre Jacob, « « Socialisation et lien social en contexte africain. Une étude de cas autour du sida dans la ville de Ouahigouya (Burkina Faso) » par Maryvonne Charmillot. Thèse à doctorat à la Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 22 | 2001, mis en ligne le 14 avril 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apad/275> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apad.275>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

« Socialisation et lien social en contexte africain. Une étude de cas autour du sida dans la ville de Ouahigouya (Burkina Faso) » par Maryvonne Charmillot. Thèse à doctorat à la Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education

Genève, 2002.

Jean-Pierre Jacob

- 1 La question de recherche qui préoccupe l'auteure de cette thèse est celle de savoir pourquoi le sida n'apparaît pas dans les interviews qu'elle a menés localement comme un facteur de désordre social, alors même que les médias et les rapports des experts présentent un tableau alarmant des effets de la pandémie en Afrique de l'Ouest. Les raisons pour lesquelles il en est ainsi sont a priori multiples: "duplicité" des enquêtes, simple désintérêt pour un thème qui ne les touche pas de près... M. Charmillot insiste pour sa part sur le fait que le sida apparaît comme une problématique externe difficilement incorporable. Son hypothèse principale, qui s'appuie en l'occurrence sur l'approche des cités proposée par Boltanski et Thévenot (De la justification: les économies de la grandeur, 1991), est que le sida est un "objet" civique et industriel dont la reconnaissance n'est pas possible car les mondes qui supportent cette classification ne sont pas en place dans le contexte enquêté. D'une part, la cité civique est dans le contexte africain actuel une notion externe ("une imposition de problématique"), produite par une société civile "d'en haut" (François Houtart), cherchant son ancrage local, imposant (dans sa version libérale et utilitariste) le lien social et la mobilisation populaire comme réponse normative aux différents problèmes rencontrés par les

populations du sud. D'autre part, la cité industrielle suppose de la part des êtres qui l'investissent, l'obligation de reconnaître et de traiter les problèmes au fur et à mesure qu'ils se posent, ce qui suppose une série de conditions (individus libérés de contraintes, existence de technologies d'identification et de suivi) qui ne sont visiblement pas présentes sur le terrain. En conséquence, le sida n'est pas une « épreuve » de grandeur, c'est-à-dire un événement par lequel l'histoire ou les histoires individuelles se confondraient avec l'histoire collective. La société locale ne reconnaît pas le « traitement » de la pandémie comme la base au travers de laquelle pourrait se faire la critique des conduites ou la sélection sociale des personnes -la définition de ce que c'est que d'être un bon citoyen, ou un bon père, ou un bon mari (de même qu'elle ne reconnaît pas non plus la pauvreté, ou les rapports entre sexes, comme de telles bases de justification). Selon l'analyse de M. Charmillot, ces thématiques ne restent qu'un *"point de vue possible sur le monde"*, à l'instar de ce que dit Latouche (L'autre Afrique, 1998) à propos de la pauvreté. Cette explication s'oppose ou en complète d'autres, à la fois culturelles et stratégiques, selon lesquelles on ne parlerait pas du sida parce qu'on aurait peur de l'attirer sur soi ou parce qu'il mettrait en jeu des questions d'honneur.

- 2 L'étude est complétée par une riche analyse des conséquences de la modernité sur le lien social, donc des changements internes à la "cité domestique" (pour reprendre les termes de Boltanski et Thévenot). Le travail de redimensionnement du lien social est abordé sous plusieurs angles: restriction de l'envergure de la sociabilité et de la solidarité familiale dans l'espace et dans le temps -funérailles-, bouleversements des relations intergénérationnelles, affaiblissement des relations de tutorat dues à l'introduction du mariage civil, liés aux incitations de l'Etat et du marché, à la diminution des croyances communes, diversification des activités, diversification des itinéraires personnels (scolarisation / non scolarisation), des aspirations et des représentations.

AUTEUR

JEAN-PIERRE JACOB

Directeur de recherche IRD, Ouagadougou